

VENDREDI 24 JANVIER 2025

HE 8, 6-13 & MC 3, 13-19

Le très bel évangile de ce jour nous parle d'un appel. Jésus gravit la montagne. C'est du milieu de la montagne que Dieu avait appelé Moïse. Jésus est « appelé » par son Père en haut de la montagne, et là, lui-même appelle. C'est curieux car c'est plutôt dans la plaine, au milieu des gens qu'on peut en appeler d'autres. On peut imaginer que beaucoup le suivaient sans doute, dans la confiance et l'attente que quelque chose se passe. Et parmi ceux-ci, Jésus en appelle. Ainsi pour être appelé, il faut d'abord suivre Jésus, le suivre dans la confiance, marcher avec lui. C'est comme le peuple hébreu dans le désert qui finalement suivait Moïse sans savoir où ils allaient exactement. Simplement ils marchaient dans le sable et la confiance. C'est aussi ce que faisaient les disciples, et cela qui a permis à Jésus de les appeler.

Ces douze ne sont désormais plus « disciples », mais « apôtres », c'est à dire *envoyés*. Pourtant ils ne perdent pas cette première disposition : ils demeurent disciples aussi. Nous le savons à ce qui est écrit : « Jésus en choisit douze pour être avec lui ». Ce passage n'est pas toujours accessible à un regard masculin plus porter à l'action immédiate. Pierre en fera les frais, et bien d'autres aussi. Il y des périodes dans nos vies où l'on perçoit qu'il n'est pas possible de faire autre chose que de suivre, mystérieusement. Et cela peut faire un peu peur car alors on perçoit singulièrement qu'on ne maîtrise rien du tout. Peut-être est-ce un temps privilégié où nous sommes à la suite du Christ qui se fait moins sensible. La vie change un peu de goût, nous avons l'impression de perdre certains repères. Il nous faut apprendre à entendre un nouveau chant, un peu comme celui d'un oiseau dont on avait encore jamais vraiment remarqué la mélodie, mais qui semble se faire plus insistante.

C'est un peu une nouvelle alliance qui se profile. Elle est le fruit de LA Nouvelle Alliance dont parle la première lecture. Car cette Alliance nouvelle scellée dans le sang du Christ, doit devenir une alliance personnelle pour chacun de nous. C'est alors que nous pouvons chacun répondre à « notre » appel personnel. Un appel qui ne tient pas compte de ce qui nous portait jusque-là à nous orienter. Un appel fondé sur un appel du Christ qui est en fait toujours le même mais que nous n'avions pas encore pu entendre ou bien comprendre, parce que les circonstances de la vie nous laissaient penser ou entrevoir autre chose, ou bien parce que nous pensions que ... Que n'a-t-on pas attribué à la « volonté de Dieu ». Elle est souvent présentée comme un grand sac dans lequel on met tout ce qui est difficile, compliqué, parfois même rebutant. Pauvre Jésus ! Lui qui est venu nous parler de vivre avec lui, en sa présence, lui chez nous et nous chez lui. Tout simplement. Peut-être faut-il se donner la permission de vivre ainsi tout simplement avec lui et d'entendre cet appel à l'amour¹.

¹[Un appel à l'amour, soeur Josepha Menedez](#)